

Dédié à l'élévation de l'âme de Yossef Shalom ben Ra'hel-Touvi Marcelle bat Rahmnouna-Nathan ben Amalia - Meir ben Messa'ouda Yvette - Simha bat Myriam
Dédié à la Refoua Shelema de Zahri Tikva bat Messa'ouda Marcelle – Dvorah bat Hanna- Messa'ouda bat Elahem - Yits'hak 'Amram ben Messa'ouda – Messa'ouda bat Zahra - Yaffa Hanna bat Suleika

« Ce texte développe le même sujet que celui de l'année dernière avec quelques corrections et améliorations. »

1- Hashem regrette Sa Création. La parasha de Bereshit s'achève de manière consternante. Le mal y est omniprésent. La perversion et la bassesse atteignent des sommets. La corruption est totale et touche même le règne animal. La situation semble avoir échappé au Créateur :

« Hashem regretta d'avoir fait l'homme sur la Terre, Il éprouva de la tristesse en Son cœur. » (Bereshit 6, 6)

וַיִּנְחָם ה' כִּי עָשָׂה אֶת הָאָדָם בְּאֶרֶץ וַיִּתְעַצֵּב אֱלֹהִים לְבוֹ

Il décide alors (id, 7) :

« Je vais effacer l'homme que J'ai créé de la face de la Terre »

אֲמַחֶה אֶת הָאָדָם אֲשֶׁר בְּרָאתִי מֵעַל פְּנֵי הָאֲדָמָה

Si l'on s'en tient à ces paroles, le projet de la Création, ou tout du moins celui de la création de l'Homme, semble avoir été un échec.

2- La cause de l'échec. Peut-on, cependant, remettre en cause la Création ? Le Créateur n'est-il pas parfait ? Si l'Humanité a provoqué ce qui semble être l'échec de la Création, n'est-ce pas parce qu'Hashem a créé l'homme imparfait ? Cela signifie que le fait même que l'homme soit imparfait fait aussi partie du projet de la Création.

3- Les problèmes posés par la Torah. Cet épisode de la Torah nous met face à deux problèmes. Tout d'abord, que signifie le fait qu'Hashem 'éprouve de la tristesse' et, plus généralement, comment D. qui est tout-puissant et qui se trouve hors du Temps et de l'Espace, peut-Il éprouver des états d'âme ? La deuxième chose nous concerne tous. Il s'agit de découvrir ce que l'homme doit faire pour atteindre la perfection. Noah' sera le premier modèle que nous présente la Torah.

4- L'homme est le produit de ses actes. Dans les versets qui précèdent la description affligeante des actes de la génération du déluge, la Torah énumère la chronologie des descendants d'Adam jusqu'aux enfants de Noah'. Cette chronologie est introduite ainsi :

« Voici le Livre des descendants (Toledot) d'Adam » (Bereshit 5, 1)

זֶה סֵפֶר תּוֹלְדֹת אָדָם

S'ensuit l'énumération des noms des descendants successifs d'Adam, comme le ferait un livre d'Histoire. Mais les premiers mots de la parasha de Noah' sont la preuve, s'il en fallait une, que la Torah n'est pas qu'un livre d'Histoire :

« Voici les descendants (Toledot) de Noah', Noah' ... » (Bereshit 6, 9)

אֵלֶּה תּוֹלְדֹת נֹחַ נֹחַ

Ici, contrairement à l'énumération précédente, la Torah ne désigne pas les descendants de Noah', mais Noah' lui-même. Autrement dit, Noah' serait son propre descendant ! Que cache cette allusion de la Torah ?

5- Qui sont les vrais descendants de l'homme. Rashi, s'appuyant sur nos Sages ל"ר, explique ainsi cette allusion :

« L'essentiel des descendants des justes, ce sont leurs bonnes actions »

(Rashi, Bereshit 6, 9)

עֵיקָר תּוֹלְדוּתֵיהֶם שֶׁל צְדִיקִים מַעֲשֵׂים טוֹבִים

Il faut conclure que, pour la Torah, hormis nos descendants biologiques, il existe des descendants d'un tout autre genre, des descendants spirituels, façonnés par nos actes. En désignant Noah' comme étant son propre descendant, la Torah nous enseigne, en fait, deux choses : d'une part, l'individu possède des descendants qui sont d'autres lui-même, d'autre part, ceux-ci sont l'essentiel de sa descendance. Cela mérite une explication.

6- Si Noah' s'était conduit comme tout le monde. Imaginons que Noah' ait été un individu ordinaire dominé par ses penchants naturels. Comme tout enfant, le jeune Noah' a certainement été guidé par ses pulsions naturelles. Il a, lui aussi, recherché la satisfaction et le plaisir. Si, en mûrissant, il avait persisté dans cette conduite et conservé les mêmes motivations, qu'est-ce qui aurait changé en lui ? Son physique bien sûr, mais aussi ses sources de satisfaction et de plaisir qui seraient devenues plus sophistiquées. Hormis cela, il serait resté intrinsèquement le même. Spirituellement, il n'aurait pas évolué.

7- Un comportement stérile. Ce type de comportement est un stéréotype qui se retrouve dans toute l'humanité. Il pousse l'individu à agir de manière à parvenir à ce qu'il pense être le bonheur, à la satisfaction et au plaisir, et à éviter toutes les situations déplaisantes ou qui exigent trop d'efforts. En réalité, ce comportement ressemble en tout point à la conduite instinctive de l'animal qui recherche des sources de satisfaction et s'écarte des situations déplaisantes. Ainsi donc, si Noah' avait persisté dans un tel comportement, quels descendants spirituels aurait-il engendré ? De ce point de vue, Noah' aurait été stérile.

8- La stérilité de la génération du Déluge. C'est ce comportement qui a guidé la génération qui a précédé le déluge. Celle-ci ne s'est préoccupée que d'une chose : découvrir des formes de plaisir toujours plus intenses. Cela a abouti à la dépravation extrême que décrit la Torah, à un monde stérile. C'est parce que la génération du Déluge n'a pas engendré de nouvelles générations spirituelles qu'elle a disparu. Et si Noah' a été sauvé, c'est parce qu'il a choisi de ne pas ressembler aux autres. Parce que l'essentiel de ses actes, comme le disent nos Sages ל"ר, ont été des bonnes actions. Voyons quelles étaient ces actions ?

9- Les actions de Noah'. Le midrash raconte comment les contemporains de Noah' prenaient en charge les besoins de leur parents, mais lorsqu'on leur demandait de faire de même pour leur grand-père, ils répondaient invariablement :

« Je n'ai aucune obligation envers lui » (Tana DeBei Elijahou 17,1)

אֵין אֲנִי חַיִּיב לוֹ

Toute autre fut l'attitude de Noah' :

« Lorsque Noah' vint au monde on lui demanda : 'Mets-toi au service de ton père !'. Il le nourrit et subvint à ses besoins. On demanda à Noah' : 'Mets-toi au service de ton grand-père !', il le nourrit et agit ainsi à l'égard de tous ses ascendants encore vivants ».

(Tana DeBei Elijahou 17,1)

בֵּא נַח לְעוֹלָם אֲמָרוּ לוֹ עֲבוֹד אֶת אֲבִיךָ הִיא זְנוּ וּמְפָרְסוּ וּמְכַלְכְּלוּ אֲמָרוּ לוֹ לֵנַח עֲבוֹד אֶת אֲבִי אֲבִיךָ קִיבַל

עָלָיו וְהִיא זָן אֶת אֲבִי אֲבִיו וְכָל אֲבוֹתָיו שֶׁהָיוּ בְּאוֹתָהּ שָׁעָה

Ainsi donc, Noah' a non seulement pris charge les besoins de son père et de son grand-père, mais il a également subvenu à ceux de tous ses nombreux ascendants encore vivants. De même, durant cent vingt ans, il tenta de sauver sa génération en la prévenant de l'approche du Déluge. Plus tard, dans l'arche, il prit continuellement soin de tous les animaux qui s'y étaient réfugiés. Les actes de Noah' avaient une particularité : ils étaient tournés vers le bien des autres. C'est là, l'essence même d'une bonne action : une action est bonne lorsqu'elle rapporte plus au bénéficiaire qu'à l'auteur de l'action.

10- La véritable cause du Déluge. Contrairement à Noah', les contemporains de la génération du Déluge cherchaient à ex-

exploiter leur prochain. Cette attitude les poussa, progressivement, à des extrémités difficilement imaginables, comme le dit le verset :

« ... Ils prirent femme de tout ... » (Bereshit 6, 2)

Plus explicitement, comme le dit *Rashi* ל"ר :

« Ils prirent même des femmes mariées, même d'autres hommes et même des animaux » (Bereshit 6, 2)

אף בעולת בעל, אף הזכר והבהמה

C'est sans doute là une des causes à l'origine du Déluge. Mais pour *Hashem* la cause est ailleurs (Id. 13) :

« D. dit à Noah' : 'La fin de toute chair se présente à moi parce que La Terre est emplie de violence ('Hamas) » (Bereshit 6, 13)

ויאמר אלהים לנח קץ כל בשר בא לפני כי מלאה הארץ חמס

Nos sages ל"ר précisent :

« Qu'est-ce que le 'Hamas (la violence), c'est le vol » (Bereshit Raba 31, 5)

איזהו חמס ... הוא גזל

11- Le vol, mal absolu. Si la Torah sous-entend que le vol est un mal qui dépasse même la dépravation, c'est parce que le voleur tire profit du *malheur* d'autrui. Le vol est le signe d'un égoïsme poussé à l'extrême. Chaque homme est égoïste par nature, et se préoccupe en priorité de lui-même. Mais cela n'entraîne pas forcément de dommages directs aux autres. Celui qui considère les autres comme des objets et qui en tire profit sans rien donner en échange et surtout sans considérer le malheur qu'il leur cause est, avant tout, un voleur. Il vole leur identité. La cause du Déluge a été que les hommes en étaient arrivés à considérer tout ce qui se trouvait à portée de mains comme source de profit et de plaisir, dont il fallait jouir quelle qu'en soit les conséquences.

12- Les bonnes actions engendrent la Vie. Il est écrit dans les *Proverbes* :

« Le fruit du Juste est un arbre de vie » (Mishlei 11, 30)

פרי צדיק עץ חיים

Le midrash précise :

« Quels sont les fruits du Juste ? Ce sont les mitzvot et les bonnes actions » (M. Rabba Noah 30, 6)

מה הן פרותיו של צדיק מצוות ומעשים טובים

Autrement dit, les bonnes actions d'un homme engendrent la vie tout comme ses enfants, ainsi que l'explique le *Gaon de Vilna* :

« Celui qui laisse un fils, c'est comme s'il continuait à vivre » (Gaon de Vilna sur Mishlei 11, 30)

שכל מי שמניח בן הרי הוא כאלו חי

Ainsi, l'homme vit aussi bien à travers son fils qu'à travers ses bonnes actions.

13- Quel est le principal engendrement ? Pourquoi le midrash considère-t-il que les actes d'un homme sont l'essentiel de sa descendance ? Le *Maharal* répond ainsi :

« Les descendants biologiques de l'homme ne sont pas produits par l'action de son corps, tandis que les bonnes actions sont produites directement par son corps » (Maharal Gour Arié 6, 9)

התולדות לאו בגופו, ואילו מעשים טובים הם בגופו

Autrement dit, c'est le corps tout entier et lui seul qui produit la bonne action, tandis que ce même corps ne participe presque pas à un enfantement. Le *Maharal* poursuit :

« Il n'existe pas d'engendrement plus évident puisque dans la bonne action c'est comme si l'homme s'était engendré lui-même »

ואין לך תולדות יותר מזה, שהרי הוא כאילו מוליד עצמו, וזהו יותר תולדה (גור אריה בראשית פרשת נח פק"ו פסוק ט)

En d'autres termes, si un fils fait revivre son père à travers lui, la bonne action a pour effet, si l'on peut dire, d'engendrer le père lui-même, un père meilleur que ce qu'il était auparavant. Ce qui a sauvé *Noah'* du déluge, ce sont ses bonnes actions parce qu'elles l'ont aidé à surmonter ses tendances naturelles, à donner ainsi la vie à un *Noah'* meilleur.

14- Les générations de Noah'. Le *No'am Elimelekh* émet

l'idée suivante (*Noah'*):

« Chaque fois que l'homme s'élève à un niveau différent (par ses actions), cela s'appelle une génération. » (*No'am Elimelekh Noah'*)

בכל פעם שעולה ובא בבחינה אחרת יתירה זה נקרא בשם 'דור'

Autrement dit, au cours de sa progression d'homme, celui qui s'élève spirituellement, progresse par niveau. Chaque fois qu'il s'élève de niveau spirituel, il *génère* un nouvel être spirituel et il produit une nouvelle génération de *sa propre personne* et peut vivre ainsi plusieurs générations. Cette enseignement permet d'expliquer le sens du verset qui affirme que :

« Noah' était un homme juste et intègre dans ses générations » (Bereshit 6, 9)

נח איש צדיק תמים הנה בדרתיו

Les commentateurs notent qu'il aurait été plus juste de dire dans *sa* génération. C'est donc qu'à chaque changement, *Noah'* s'est élevé spirituellement, engendrant à chaque fois, des générations de lui-même, justes et intègres.

15- Les briques de la construction du monde. *Noah'* est un exemple, mais tout cela suscite néanmoins des interrogations. Pour quelle raison l'homme ne peut-il se contenter de suivre sa nature et ses instincts et profiter de la vie telle qu'elle se présente à lui ? Quelle nécessité y a-t-il de devoir changer de nature et de fabriquer d'autres soi-même toujours meilleurs ? La réponse est inscrite dans le projet de la Création qui se résume par ce verset :

« J'ai affirmé : Le Monde se construira sur la Bonté » (Tehilim 89, 3)

אמרתי עולם חסד יבנה

En d'autres termes, il y a un monde à construire et il doit être fondé sur la bonté. Les actes altruistes sont les briques de la construction de ce Monde, ce sont aussi, on l'a vu, les briques de la construction de l'Homme.

16- Le Déluge : punition ou évolution naturelle ? L'homme est libre de décider de son chemin. Mais à celui qui suit ses tendances naturelles et ne se préoccupe que de sa personne, la Torah envoie le message suivant : un comportement égoïste est stérile, il conduit l'individu à son anéantissement spirituel. Le Déluge, même s'il ressemble à une punition, est aussi la conséquence directe de la stérilité de toute une génération. Une sorte d'avortement, ou encore, l'effondrement d'une construction bâtie sur du sable ('*Hol*). L'histoire, d'ailleurs, s'est répétée avec les plus grandes civilisations qui, après leur décadence, ont disparu à tout jamais. Cela ressemble à une loi de la Nature. Si cette loi est valable pour toute une société, elle l'est, *a fortiori*, pour tout homme.

17- Les états d'âmes d'Hashem. Il reste à comprendre le deuxième problème posé par cet épisode. Que signifient les *états d'âme* que décrit la Torah, au sujet d'*Hashem* :

« Il éprouva de la tristesse en Son cœur. » (Bereshit 6, 6)

Nos Sages ל"ר, affirment pourtant par ailleurs :

« Il n'existe pas de tristesse chez le Saint ב"ה. » (Haguiga 5b)

אין עציבות לפני הקדוש ברוך הוא

Si D. ne s'attriste pas qu'est-ce que cela signifie ? C'est *Rashi* qui nous éclaire :

« Il est venu à l'esprit de D. d'attrister l'homme » (Rashi-Haguiga 5b)

עלה במחשבתו של מקום להעזיבו

En d'autres termes, c'est D. qui cherche à ce que les hommes ressentent de la *tristesse* ou par exemple, comme on le voit par ailleurs, '*la colère du Ciel*', afin de les pousser à corriger leur conduite. À l'époque du *Déluge*, *Noah'* fut le seul à *ressentir* les *états d'âmes* qu'*Hashem* envoyait aux hommes. Il fut le seul à s'affliger de la situation de sa génération. Il fut le seul à corriger ses actes. Il fut le seul, avec sa famille, à être sauvé et enfin, c'est grâce à lui que l'humanité s'est perpétuée.